ECHLIN
PAR LA GRACE
de DIEV reſuſcite.

Auec la Paraphraſe Latine,
par l'Autheur meſme.

Dedié a la Royne.

La derniere borne de la vie eſt auſſy certaine que elle eſt cachée, & perſonne ne ſcauroit advancer ny reculer ſon deſtin.

A LONDRES:
Chez George Purſlowe. 1628.

PRÆFACE DE L'AV-theur a ſon Oeuure.

CHer enfant, mon mignon, ne trouue pas eſtrange,
Si tu ne plais à tous, parmy tant de Lecteurs;
Tous autant de cenſeurs, autant de correcteurs:
Car ſans doute autremẽt il faudroit eſtre vn ange.
Celuy qui plait à tous a perſonne ne plait.
Quand tu ſerois extraict d'Homere ou d'vn Virgile,
Encor te faudroit il quelque enuieux Zoile.
Il ne peche en parlant qui tout muet ſe tait.
Et ne ſois pas honteux de ta propre patrie,
Lors qu'on ſe mocquera de toy depaïzé,
Sans art, ſans fard, ſans feinte, Eſcoſſois Francizé:
Tu es de ma façon & ma Philoſophie.
Et ſi hardi i'ozois faire comparaiſon,
La fille de Iupin la plus ſage que belle
Ne fut plus proprement née de la ceruelle
De ſon pere, que toy de ma teſte & raiſon.
De là vient que naïf portant mon charactere,
Tu vais ton grand chemin, non alentour le pot,
Et librement par tout affranchiſſes le mot,
Et en face & façons reſemblant a ton pere.
Mon petit Beniamin, ſi tu ne ſembles beau,
Si tu ne parles droit, ſi tu n'as bonne grace,
Dieu te m'a donné tel, tu es bien de ma race,
Ses petits quoy que noirs ſemblent blancs au corbeau.

Puiſſe tu eſtre filz de bien, ſur qui repoſe
Mon baſton de vieilleſſe, & ſi es le dernier
Puiſſes tu racquitter ton caſté nouricier,
Reciproquant l'amour par antipelargoſe.
Si tu Pindarizois ſans me dire pourquoy
Ie te deſavoûrois, ainſy faiſant d'eſtime
Commme d'vn vray baſtard & fruit illegitime;
Et crierois tout haut que tu ne's pas a moy.
Auſsy je te defends de t'ouurir a perſonne,
A peine d'encourir mon indignation,
De perdre droit d'enfant, & de ta nation,
Que tu ne ſois premier præſenté a la Royne.
Dy que par cy par là debauché ie conſtrain
Par gayeté de cœur la Muſe Pariſine
M'vn peu licentiant a ma Muſe Latine:
Auſsy bien ton François eſt forgé du Romain.
Dy que le ſoin poignant, & le declin de l'aage,
L'infirmité du corps, & les trauauls d'eſprit,
Et ce que ie ne veux profaner par eſcrit,
M'ont fait tarir la veine & froidir le courage.
Dy que c'eſt mon humeur de faire chois d'vn mot,
Quoy qu'aſpre & rabotteux, ſans vſer de la lime.
Dy que pour la raiſon ie neglige la rime:
C'eſt pourquoy detracqué tu vais ſouvent le trot.
Dy te faiſant valoir qu'a la bouche des hommes,
Tes freres tranſmarins du coſté paternel
Ont acquis lonange & ſouvenir æternel,
Parmy ceux du meſtier, depuis l'Oeuf juſqu'aux Pommes.
Dy que par viue force & importunité
Des larmes & des pleurs, ma chaſte Penelope
M'a fait changer de langue, & malgré Calliope,
A l'honneur de la Royne, auec temerité.

Dy

Dy que, ſi elle vit, ma Muſe vagabonde
Fera mieux a venir, aprez cet autre eſſay.
Dy mon filz hardiment que tu es pour le vray
Le premier de ce nom, hors mis l'Adieu au Monde.
Dy ce que tu pourras en ton corps defendant,
Pour ſatisfaire a tous, ſans offencer perſonne ;
Et quoy que te ſoit dit modeſtement raiſonne,
Touſiours le chien couchant, ſans faire le fendant.
Garde toy donc mon filz de faire de piaphe :
Renonce a mignardiſe, idiome François,
Te ſouuenant que tu es natif Eſcoſſois ;
Teſmoin ta phraſe, accent, cæſures, orthographe.
Bref pour te conſoler par tout & en tout lieu,
Ce Lucrece Gaſcon, Autheur de la Semaine,
Treſdoctement diſert, eſt en la meſme peine,
Mais ſans comparaiſon : a la garde de Dieu,
A la garde de Dieu, vay ſaluer la Royne :
Enhardy toy mon filz deuant ſa Maieſté,
Auec ſoubmiſsion, & toute humilité :
Luy eſtant bien venu ne te metz plus en peine.

Lingua patria peregrinam adulterat.

Scotiſmos ſi forte tuos quis rideat, heus tu
Dic qui me fecit Scoticus Author erat.

C'eſt peu de merueille ſi la poche ſent le harang.

SI quelqu'vn en gauſſant te chante par reproche
Ton baragoin d'Eſcoſſe, et corrompu languag,
Au jargon du pais repars luy ſans outrage,
Que c'eſtoit le harang qui fait ſentir la poche.

Le rocher de Siſyphe n'eſt rien au prix de la pierre dans la veſſie.

SIſyphe ſois content de l'heur qui t'accompagne,
Et ne te tanne plus parmy ces gens là bas,
Aprez ce lourd rocher de trauailler les bras,
Le roulant reroulant au haut de la montagne.
Nous autres icy haut qui encor reſpiron'
Nos peines patiſſons peut eſtre plus cruelles,
Aux entrailles trainans de ces pierres bourelles,
Qui tourmentent le corps, ſans bouger du giron.

Le lendemain aprez que i'eu prins congé de la Royne, tout preſt d'eſtre taillé de la Pierre, ie receu la triſte nouuelle de la mort de Maiſtre Gilham, mon Chirurgien & bon amy; pour monſtrer l'iniquité continuelle de ceſte maraſtre là en mon endroit. En deſpit d'elle, ie ſuis tombé, par la prouidẽce diuine, entre les mains de Maiſtre Moulin, pareil du defunct, lequel j'auois recherché le premier ſans le trouuer, eſtant pour lors dehors la ville à cauſe de la contagion. Tous deux treſexcellents & incomparables artiſans à l'extraction de la Pierre.

LA Parque trop ſeuere envoya viſtement
Aux champs Tænariens l'innocent Hippolyte:
Mais Æſculape eſmeu de la mort ſi ſubite
Soudain le ramaſſa tout entier et viuant.
La meſme rigoureuſe auoit priué de vie
Le valet d'Apollon & ſeruiteur Echlin;
Faiſant mourir trop toſt Gilham ſon Medecin,
Son reconfort, & ſon eſperance rauie.

Alors Maiſtre Moulin ayant compaſſion,
A l'autre eſgal en art & longue experience,
A prins la cure en main, & auec bonne chance
A rendu à Echlin la vie & gueriſon.
Ie te pri' Præſident des Medecins & Muſes,
Mon Patron doublement, l'oeil du grand Vniuers,
De rendre tous les deux immortels dans mes vers,
Tant le mort que viuant, à part toutes excuſes.

CHARLES & MARIE.

CHARLES ce puiſſant Roy, & la Roine MARIE,
Couple bien apparié, mariage parfaict,
En mœurs, humeur, façons, naturel, mine, extraict,
En beauté, aage eſgaux, & amour pour la vie.
Au monde dignes ſeuls d'eſtre appellés Monarques:
Dans leur monde tous ſeuls ils regnent Souuerains.
Viuez tous deux heureux, & eſtans plus qu'humains,
Semblables à deux Dieux, reverez en les Parques.

Dieu ſe plait au nombre impair.

LA Roine des Brettons porte trois Diademes
Sur le Chef, & au Front trois diuerſes Beautés
Vnies toutes trois, auſſy trois Deités,
De Iuno, de Venus, & de Minerue meſmes.

Le Iugement de Paris.

LOrs que cés Dames trois firent juge Paris,
Si MARIE ſe fuſt trouué la quatrieſme,
Les trois euſſent perdu & gaigné les trois meſme;
Mais pas vne des trois euſt emporté le prix.

L'Idée

L'Idée de beauté inimitable.

PEintres tant que voudrez tirez la belle Helene,
Mais pour MARIE en vain n'vſez point de pinceau:
Ce Patron ne ſe peut exprimer en Tableau;
Enſemble vous perdrez voſtre huile et voſtre peine.
L'art ſe vante ſouuent de redreſſer nature,
Ses fautes corrigeant et imperfections:
Inimitables ſont icy perfections:
C'eſt choſe ſans pareille, à part ſoy creature.

Non pas meſme Apelles.

CE Conquereur Gregeois ne vouloit qu'vn Apelle,
Pour le peindre, et vn ſeul Homere a le chanter;
Regrettant ne pouuoir le mort repræſenter:
C'eſt pourquoy il portoit enuie a l'heur d'Achille.
Alexandre le Grand comme vn foudre gaſtant,
Pourmenoit tout par tout ſon eſpée ſanglante:
HENRIETE la GRANDE à la mine riante,
Auec ces deux doux yeux va le monde acqueſtant.
Cet œuurier excellent eſſayant de fortune
A pourtraire Venus, la laiſſa incomplete:
Et comment mettrez vous peintre et chetif poete
Venus, Iuno, Pallas, toutes les trois en vne?
Ne ferez vous iamais peinture et poeſie,
Que gaſter en pourtraict HENRIETE MARIE?

A la Sereniſsime Princeſſe

HENRIETE MARIE,

Royne de la GRAND' BRETAGNE, FRANCE & IRLANDE.

Madame,

SI je voulois laiſſer aller ma plume a la grande Hauteur de voſtre Maieſté, & l'obligation que ie luy ay ; a ma petite baſſeſſe, & condition nullement ſoluable, voire incapable d'en racquitter la moindre partie ; il n'y auroit point de proportion entre cette epiſtre liminaire, & le corps de ce baſtiment. C'eſt pourquoy tranchant court, & remettant tel propos a quelque plus grand volume, apres vous avoir fait vn remerciemet general, auec tant qu'il m'eſt poſsible d'affection, & particulierement de la conſolation receue pendant cette derniere affliction, au lieu de vous offrir le ſacrifice de quelque beau præſent, en recogno ſſance de tant de bien, faute de rares ioyaux & precieux, de quoy V. M. ne manque point, & ſi n'en tient gueres de compte, force me'ſt de vous ſupplier treſhumblement, en continuant la faueur accouſtumée de me vouloir encore obliger d'avantage ; & comme il vous a pleu de ſoulager la couche d'vn gracieux ſoin & ſouuenance, auſſy de vouloir honorer ces releuailles de voſtre præſence & præſidence Royale ; permettant que j'en celebre a la poſterité la memoire & ſolennité miraculeuſe, ſoubs le Nom & Auſpices de voſtre Sacrée Maieſté. Il eſt vray que la ſimple Muſe ſe reſentant de la playe a peine bien cicatrizée n'a pas encore la grace ny l'eſprit

ſprit de vous addreſſer directement ſon pauure iargon. En attendant autre ſujet, elle ſe ſert familierement, ainſi qu'elle a accouſtumé, d'vn gentilhomme du pais pour interceſſeur & aduocat, touſiours dez l'eſcole entier amy, Secretaire de V. M. & celuy des Muſes inſeparable. Et pour le fil du diſcours, ie vais voguant de ça de la, ou la tempeſte m'emporte; touſiours neantmoins viſant & tirant a vn port, ou ie n'ay garde d'abborder, faute du vent en pouppe; ſcauoir eſt a mettre en avant & entrelaçer, comme ſi c'eſtoit en rodant, quelque petit traict ou embleme tant ſoit peu approchant de vos treſſublimes & Heroiques vertuz. Mais j'ay beau cercher a abborder ou il n'y a ny bord ny riue. Les pilotes les mieux verſés ne feront que ſ'abyſmer dans le goulfre de cet Ocean. C'eſt icy que j'ay beſoin d'implorer l'inſcription de voſtre Nom treſ-Auguſte, a la proue & frontiſpice meſme; pour m'en targuer de ſauuegarde contre ces rigoureux & inconſiderés, qui voudront exiger de moy l'impoſsible; ſans avoir aſgard ny a ce fardeau, ny a mes eſpaules: Et pour rabbatre leur coups; lors qu'ilz verront, comme autrefois vous auez preſté ce bon viſage a cette pauure Muſe entre la vie & la mort; que maintenant auſſy vous ne la deſdaignez point, par la grace de Dieu & voſtre bonne ayde reſchappée. Dieu vueille que ce ſoit pour ſa gloire, & pour faire paroiſtre le reſte de mes jours, a toute bonne occaſion, que je viuray & mourray.

Madame,

De voſtre Maieſté,

Le treſ-humble, treſobeiſſant,
& treſrecognoiſſant ſujet
& ſeruiteur,

DAVID ECHLIN.

Echlin Reſuſcite.

CEluy qui l'autre jour nauré dans la veſſie,
D'vne ſcabreuſe playe, au hazard de ma vie,
Deſia ſemblois a tous parmy les bourgeois noirs
Eſtre tresbien avant aux Stygiens manoirs;
Et qui craignant le coup, la douteuſe auanture,
Le cruel Medecin, la dangereuſe cure,
Allois tout effroyé touſiours & en tout lieu,
Maſchant le triſte chant, *Adieu le monde, Adieu:*
Me voicy vainqueur & reſchappé par retraite,
Apres auoir fait a Libitine mocquete,
Laquelle a gueule ouuerte aprez moy deploré
Ne faiſoit qu'abbôyer, ſans m'avoir deuoré:
Sans que i'aye gouſté de la croupiſſante onde,
Qui nous endort d'oubly treſpaſſés de ce monde;
Et par l'ayde de *Chriſt* me voicy de retour,
Iouiſſant derechef de la clerté du jour.
Bon iour le docte *Aiton*, Bon iour ſainctes Camoenes:
Arreſtez vous hola, arreſtez là vos peines.
Differez en ſon temps, & lieu conuenient
Funerailles, & dueil de mon enterrement;
Changeant larmes & pleurs en gaye melodie:
Ie viz quoy que le moindre en voſtre confrairie.
C'eſt que le Toutpuiſſant ayant compaſſion
De moy & de mes gens, aprez ma paſſion,
De faueur a remis ma fatale iournée
Par luy ſecretement a moy prædeſtinée.
Il n'a voulu que ma ſi honeſte conſort,
Compagne de ma vie, aprez ma triſte mort
Languiſſant' ſolitaire & ſeulete a part elle
Le reſte de ſes iours gemiſt en tourterelle.

Il n'a voulu que mes deux si petits iumeaux
Restassent orphelins, encor dans leur berceaux,
Et qu'ils fussent priués si tost du pauure pere,
Quoy que ia bien aagé tantost sexagenaire.
C'est luy qui conte iusqu'au plus petit moment:
Et nul peut racourcir, ny mettre alongement
Au fil mesure-iours; & chacun a son heure
Pour quitter sans faillir la glissante demeure.
O que je suis heureux d'avoir passé devant
La porte de Pluton, & aussy sur l'instant
D'avoir rebridé court, & par mesme carriere
Remonté pour reveoir la cœleste lumiere,
En despit de la mort. Il y a du plaisir,
Et bien ayse je suis d'avoir tout a loysir
Dit tant des fois Adieu, chose inevitable,
Evitant pour vn temps qui tost ou tard accable.
Gloire, lonange, honneur soit a Christ mon Sauueur,
Lequel en ce peril m'a bien fait la faueur
Et d'avoir eu esgard a moy sa creature,
Et par mesme moyen quant a ma geniture.
Ie prie le mesme Christ mon gracieux Sauueur,
De me faire au surplus la grace & la faueur,
Que me faire penser le reste de ma vie
Tant la nuict que jour en ma derniere sortie;
Et qu'auec ce bon Sainct j'oye tousiours sonnant
L'ange reueille-morts, Venez au Iugement.
Ce penser seul auec meditation saincte
Profondement grauée, & dans mon cœur empreinte,
Me fera mieux garder l'enseignement diuin,
Sans m'onques detracquer errant du droit chemin.
Ce penser me duira de reigle generale,
Pour mieux poser mes pas, sans chopper au scandale,
Et pour tous rachepter les enormes pechés,
De ma folle jeunesse, & tous les ans passés.

Ainſi preſchoit jadis l'eſcole Platonique,
Et de meſme aujourdhuy l'Egliſe Catholique.
Orça pour revenir a mon premier propo',
Ie ne puis me tenir, O bon vieillard de Co,
Que ie ne m'attaque, & ſans cercher vaine gloire
A ceſerment qu'auez laiſſé a la memoire.
Pardonne moy grand Maiſtre, & Docteur treſexpert,
Le plus fameux autheur, & fondateur de l'art.
Vous jurez ne tailler perſonne de la pierre.
O Barbare il faut qu'a vous je face la guerre.
Eſt ce bien donc ainſi que vous abandonnez
Les pauures calculeux par vouz deſeſperés
Sans ſecours & ayde, ou eſperance d'icelle:
Et ne penſez avoir vuidé noſtre querelle,
Pour donner cette charge aux valets ſeruiteurs,
Tous ignorans de l'art, charlatans & trompeurs;
Vous n'eſtiez pas trop digne, excuſez moy vous meſme.
Ie vous ayme beaucoup, mais encore myeux j'ayme
La droite verité. Cette cure certain
Meritoit voſtre eſprit, & tant ſubtile main.
Pour moy ſans m'eſclauer aux paroles du maiſtre,
Ie jure de tailler, ſi jamais je puis eſtre
Capable de le faire en tout pertinement:
Et qu'il ne ſoit ainſi, je prens de mon ſerment
Teſmoin le Medecin Apollon, Hygieie,
Æſculape barbeux, Madame Panacée.
Bref je les iure toux tant Déeſſes que Dieux,
Qui habitent la haut les ſurcœleſtes lieux.
Treſçavant combien vaut le mal a mon dommage,
I'apprens a ſecourir a cette male rage;
Sans deſdaigner aucun remede ou penſement.
Et pleuſt a Dieu avoir l'eſprit & iugement,
L'addreſſe de la main, le cœur, l'aſſeurance,
L'vſage du long temps, la grande experience.

Trois fois heureux Moulin, sa constellation
Sur qui a decoulé tant de perfection.
C'est luy qui a l'addresse a tirer sans mal faire
Du ventre dextrement toute sorte de pierre,
Soit grosse, soit petite: & comme par vn sort
Il sauue tous les iours de la cruelle mort
Maints pauures calculeux, denichant de leur couche
Les gros boureaux cailloux, et diriez qu'il ne touche.
Il a toute reduit la prattique en trois points,
Suauité, viteſſe, & la seureté conjoints;
Touts trois si bien reiglés, & tous en si bon ordre,
Que l'vn n'apporte point du præiudice a l'autre.
Il me sera tousiours a droit & a raison
Vn autre Podalyre, vn autre Machaon,
Vn autre Damian, & vn autre *Sainct* Cosme.
Et puis que c'est vn Dieu qui fait reuiure l'homme,
Tandis que ie viuray, en tout temps, & tout lieu,
Ainsi l'adoreray qu'vn autre second Dieu.
Et partant desormais que la vantarde France
Ne parle pas si haut; ains mettant soubs silence
Ses grandes raretés, lez Giraulds & Colos,
Rende a Maistre Moulin les lautiers & les loz.
Il n'y avoit qu'vn seul Gilham durant sa vie
Parangon a Moulin en la Lithotomie.
Au moins fatales Sœurs ne hastez pas le cours
A cet autre Gilham du reste de ses jours.
Mais quel remerciement vous pourray je bien faire,
Mayerne, chef des tous en l'art Apollinaire,
Renommé par tout ou Amphitrite enuiron
Embrasse moitement sa soeur dans son giron.
A qui des animaux obeissent les fibres,
Qui lisez dans les cieux ainsi que dans vos liures;
A qui se rendent tous de vostre qualité;
A qui cale la voile aussy l'antiquité.

Vous ſçauez ſur les doigts tout ce qui ſort de terre,
Et ce qu'elle tout bas aux entrailles enſerre,
Genie de Nature ; & encor plus ſçavant
Que la Nature meſme, allez bien plus avant,
Tirant de chaque choſe vne nouuelle eſſence,
Apres l'avoir reduit' par la meſme puiſſance
En ces principes trois, deſquels ny Galien
A parlé, ny le grand Peripaticien.
Tout beau, il vaut bien mieux couper court ce language,
Que peu dire en paſſant d'vn ſi grand perſonnage.
Ce lieu eſt trop eſtroit pour Mayerne renger :
Il faudroit oeuure entier pour le bien louanger :
Vn ſubject beau & bon, & ne faut que la Muſe
Qui ſans tout deſtourbier a plaiſir ſ'y amuſe.
Soubz la bonne conduite, & par voſtre conſeil
A eſté entreprins tout ce grand appareil ;
Auſſy vous præſident la ſection parfaite,
Au ſouuenir de quoy tout bien ie vous ſouhaite :
Et tandis que le cœur me battra dans le corps,
Vous rendray honneur, meſme eſtant parmy les morts.
Aprez le Medecin ma Muſe reſchappée
Du tombeau ja preſt, & bien affectionnée,
Va ſaluant mes bons & fideles amys,
Qui ont ploré mes maux & gemy a mes cris ;
Daignans me viſiter le pauure miſerable,
Sur la couche eſtendu, deſolé, effroyable,
Et ſans pouuoir cligner les yeux au doux repos,
A cauſe de la playe ardente iuſqu' aux os ;
Gordon le fin premier, l'honneur de ſa patrie,
La fleur de la Cour, cœur de la Philoſophie,
Amy ſans example, & ie ne ſçay pas pourquoy
En mon endroit. De meſme a eſté enuers moy
La braue Vantelete, auec ſa bonne grace,
La Dame de l'Attour, treſdigne de ſa place.

A MARIE ces deux m'ont fort recommendé,
Ayant nerfs & tendons tant qu'ilz ont peu bandé,
Pour mon eſtat de mieux avancer & fortune.
Ces deux ont procuré d'vne peine commune
Que jamais ny ma femme, auſſy ny mes enfans
Se pleindront du default ou diſette du temps.
Par ces deux cy, & par leur inſtantes prieres,
La Royne bontife a penſé a mes affaires,
Y ayant bien pourveu & mis ordre a jamais.
Mais quand ſera ce las ? quand ſera deſormais ?
Quand quand ſera c'en ſin, que ma timide Muſe
Et ſans honté & ſans peur, trouuera quelque ruſe,
Pour MARIE accoſter, Fille a HENRI le GRAND,
HENRIETE la GRANDE, a LOVIS quant & quant
A ce IVSTE LOVIS Sœur eſgale en iuſtice,
L'amour de la vertu, & la terreur du vice,
Du MONARQVE BRETON la treſchere moityé,
Tous deux ioints enſemble en vne ſaincte amityé ?
Quand quand ſera ce donc, qu'auras la hardieſſe
Ma Muſe trop peureuſe, abbordant la Déeſſe
De chanter ſans trembler quelque petit verſet,
Epigramme, ou quatrain, ou ſtances, ou ſonnet,
Par cy par la cueillant des petites fleuretes,
Pour luy faire vn boucquet des courtes chanſonetes;
Pendant que les douleurs me donnent du repos,
N'ayant pas la vigeur d'enfiler long propos ?
Car pour bien entonner ſa plus baſſe louange,
Il faudroit bien la voix & la gorge de l'Ange,
La bonté non pareille & la parfaite beauté
Se reſentant fort bien de ſa diuinité.
Car ſoit que lon regarde aux qualités de l'ame,
Et a ce bel eſprit de l'Heroique Dame;
Soit au front alentour des trois Graces compris;
Soit aux Roſes deux fois jointes auec les Lis;

Soit aux royaulmes & ſpacieuſes limites,
Quoy que loing au deſſoubs pourrant de ſes merites;
Ne ſe trouuant dans la terreſtre region
A tant des dons du Ciel digne condition;
Soit au nombre d'ayeuls en Francc & Alemagne,
Iuſqu'a HENRY le GRAND dez devã CHARLEMAGNE
Deuant LOVYS le SAINCT juſqu'au IVSTE LOVY',
Les hauts Sceptres François qui manie aujourdhuy;
Soit au ſang Maternel, ſans parler de la France,
Loing par de la les monts, au pais de Florence;
Teſmoins la Royne Mere Idée de pieté,
Qui a ſi bien fondé ce lieu de charité,
Ou elle tous les jours procure tant des priere'
Des pauures calculeux y penſés de la pierre;
(Mais laiſſons là le ſang, la beauté, & les biens
Que la Nature & la Fortune appelle ſiens)
Soit a ce zele ardent de Dieu & ſon ſeruice;
A la droite balance en peſant la iuſtice;
Soit devant la ſaiſon a ce meur iugement;
Soit par deſſuz le ſexe au courage conſtant;
Soit par deſſuz la race a la vraye Nobleſſe;
Soit au meſpris de l'or, de l'argent & richeſſe;
Au meſpris de la pompe, Ieſluxe & vanité,
Compagnes de Grandeur ſouuent & Royauté;
Soit aux præſents Royaux, & la grande largeſſe;
Envers les ſouffreteux l'auſmoniere Princeſſe;
Soit envers vn chacun viſage gracieux;
La debonnaireté & douceur de ſes yeux;
La contenance gaye & la riante mine,
Teſmoins treſaſſeurés d'vn cœur dedans benigne;
Ou ſoit a cette affable acceſſibilité,
Sans deroger a la Royale Maieſté,
Qui eſt la vraye image & viue charactere
De ce ſurnommé GRAND ſi accoſtable Pere;

Soit a tant de vertus & ornements diuers,
Qu'on ne ſçauroit nombrer en mille & mille vers ;
De ces poincts vn chacun demandroit ſon Homere,
Encor bien empeſché par tout d'y ſatisfaire ;
Pour fil a fil le gros dignement devuider,
La ſource Caballine il faudroit bien vuider.
O Muſe tenez vous, qu' vn Poete n'y touche :
Phœbus a reſerué ce morceau pour ſa bouche.
Touſiours ma plume a ſa Sacrée Majeſté
I'ay caché iuſqu' icy ; ſoit par ruſticité,
N'ayant eſté ſtylé moy a la courtiſane,
Mon entre-gens naif, ſans faire grand' pauane ;
Soit pluſtoſt ſimpleſſe, & ſans y beaucoup penſer ;
Toutesfois au plus ſeur, & de peur d'offencer
Par l'ingratitude, ou par la meſcognoiſſance,
Ou peut eſtre vn ombre, ou la legere croyance ;
Ie vous coniure *Aiton*, mon treſfidele Amy,
De prendre en main la cauſe, & brauement icy
Deuant ſa Majeſté de dire mes excuſes :
Ce bel eſprit diuin fournira mille ruſes,
Pour purger cette faute, ou peché veniel,
Si faute y'a ; Dieu nous garde du criminel.
Alleguez luy ma crainte, alleguez luy ma honte,
Enſemble l'ambition dequoy je ne tiens compte ;
M' ingerant, recitant mes vers de toict en toict,
Pour me faire louer, & me monſtrer au doigt.
Helas mes pauures vers, comment pourroit il eſtre
Qu'ils ne ſe dueillent point du deſaſtre du maiſtre,
De mille & mille maux affligé nuict & jour,
Chagrin & deſplaiſant de l'ennuieux ſeiour ?
Dites luy que ma Muſe a touſiours rempé baſſe,
Par terre ſe trainant, bien long du mont Parnaſſe.
Dites luy que MARIE atteint du chef aux cieux,
D'vn cler brillant eſclat eblouiſſant mes yeux.

Dites luy, qu'vn Homere, alleguéz qu'vn Virgile
A la Nymphe chanter n'eſt pas aſſez habile.
Adiouſtez par deſſuz que je ſuis defiant
De mon propre pouuoir bien foiblet, me riant
De toute impudence, & la grande effronterie;
Que j'ay touſiours aymé l'aymable modeſtie.
Bref ce qu'il vous plaira, & que trouuerez bon,
Vous mettrez en avant diſant voſtre oraiſon.
La truye Mincrue. Et je ne fais que vous nuire:
Ce n'eſt pas pour vous, c'eſt pour le procés inſtruire.
Et pour conclure court vn ſi long pleidoier,
Sans vous ny præſenter ſalaire ny loyer,
Si non vn grand mercy, derechef vous coniure,
Que ie n'encourre point le blaſme ny l'iniure,
D'eſtre dit vn ingrat, ny meſme ſoupçonné
Aucunement par ſa Sacrée Maieſté.
Fueilletez donc pluſtoſt par toute voſtre eſtude,
Que de laiſſer ſur moy tache d'ingratitude.
Le temps viendra, & pleuſt a Dieu qu'il fuſt venu,
Le temps tant deſiré de maint & maint ſainct vœu,
Que tout par tous les coins de la Grande Bretagne,
Non plus dans les villes, qu'es champs & la campagne,
Se feſtera le jour de la Natiuité
D'vn ieune Prince; Alors a la Feſtiuité
Vous le braue *Aiton* & voſtre docte Thalie
Menerez le branle, a l'honneur de la patrie;
Accompagnant les pieds de la voix & les mains,
Muſique pleine pour reſiouir les humains,
Veoire meſme a charmer chacune creature,
Qu'encloſt dans ſon giron haut & bas la nature.
Alors le chœur entier de Phœbus fonde-vers
Accourant toutes pars de ce grand Vniuers,
Suiura ſon grand Guidon a la naiſſante dance,
Obſeruant meſure & legitime cadence;

Auec belles chançons accordées au net
Au doux fredon du lut, dignes d'vn tel sujet.
Alors peut estre aussy, prenant vn peu courage,
Non obstant cette barbe, & non obstant cet aage,
Ie pourray gazouiller a ma mode & façon,
Parmy les Cygnes blancs chante-douz vn oison.
Alors possible aussy ma Muse menuete,
Mais que la vie dure & Phœbus le permette,
De tels vers que pourra de bonne affection,
Chantr' a la Mere & Filz congratulation,
Comprenant tous les deux dans vn escrit ensemble.
Voyla vn tresriche & beau sujet, ce me semble.
Sans oster du hazard qui pourra survenir
A la Mere, avant qu'vn tel Filz pourra venir.
Ce sera Dieu aydant l'occasion premiere,
Lors qu'il m'aura donné la guerison entiere.
Cependant mon *Aiton* fais moy bien cet honneur,
Quoy faisant accroistras grandement mon bon heur;
Rends a sa Maieste vn million des graces,
Auec tresbumbles & tresprofondes prefaces,
Tout autant de ma part que de la vostre aussy.
Vous ne faudrez pas donc: & pour finir icy,
Fay si bien et si beau, encor que tout indigne
Que je trouue la Royne et propice et benigne;
Et qu'il paroisse a tous pour vous avoir hanté,
Que je n'ay rien perdu. Dieu vous donne santé,
Aux ans Nestoriens, et apres cette vie
Puissiez vous viure en vostre et nostre Poesie.

Encor ce Quatrain a l'œuure.

DY que *l'Adieu au Monde* estoit le fin premier
De ce nom, et si non que de grace Atropos
Combien qu' inexorable a changé de propos,
Le mesme *Adieu au Monde* eust esté le dernier.

ECHLINVS
DEI GRATIA REDIVIVVS,

IN LATINVM TRANSLATVS, PARAPHRASTE AVTHORE IPSO.

Ad Reginam.

Vltimus vitæ terminus tam certus quàm occultus est, nec fatum quisquam aut anteuertere aut retardare queat.

LONDINI:
Ex officina *Georgij Purslow*.
M.DC.XXVIII.

In Censorium.

CRitice quid carpis si nescio quod mihi verbum
Excidit in laudem forsitan ore meam?
Siue meos memoro cantatos trans mare versus,
Ad Mala abs Ouis vsque suprema nouis;
Siue ego me vati compono modestiùs illi,
Innumeros qui vna vicit in Hebdomoda.
Nec sum adeò ignarus: proprio laus sordet in ore,
Ni vi extorta tuas diluit illa notas.
Non ego me laudo, laudari quando ego memet
Ingenué a dignis prædico laude viris.
Non ego me vatis, nec nomine jacto poetæ:
Philopoeta ego sum, sum philomusos ego.
Plùs tamen vnum hodie Mecœnatem ardua res est
Inuenisse, duos quam dare Virgilios.
Haud equidem inficior, medius caue Critice rumpi,
Vita modesta mea est, musa superba mea est.

Saxum Sisyphium nihil ad lapidem vesicæ.

SIsyphe sorte tua gaude, nec tædeat vnquam
Voluere apud manes, lapsumq; reuoluere saxum.
Nos quoque qui supera hic etiamnum vescimur aura
Plectimur, & forsan graniores, aut ego fallor,
Perpetimur pœnas, vexato in ventre fouentes
Tortoris furias ponduſq; immobile saxi.

Postridie illius diei quo nouissimis verbis salutaueram Reginam, iam paratus ad subeundam vesicæ sectionem ob calculum, accepi triste nuncium de obitu Gilhamij chirurgi mei & amici; vt vel hinc cernere liceat nouercæ illius

perpetuam

perpetuam in me iniquitatem. Verùm illa inuita incidi Dei prouidentia in manus Molini defuncto paris, & quem primum domi fruſtra quæſieram, quum peſtis tempore rus ſeſe recepiſſet. Ambo in Lithotomia Magiſtri excellentiſsimi & incomparabiles.

DVrior obſcuras membratim miſit ad vmbras
De falſo Hippolytum crimine Parca reum,
Quem citus integrum ſacris Epidaurius herbis
Surgere, & occulta viuere fecit ope.
Echlinum ejuſdem tulit inclementia fati,
Phœbe tibi myſtam ſemper Apollo ſacrum;
Intempeſtiuo heu & acerbo funere rapto
Gilhamio vitæ ſpe, Medicóq; ſuo.
Ægri hic Molinus deſolatíq; miſertus
Defuncti vacuam par ſubit inde vicem:
Quáque valet Medici diuina Pœonis arte
Et mortem & cauſam mortis vtrumq; fugat.
Tu vero duplici mihi nomine Numen Apollo,
Carminibus fac hic viuat et ille meis.

CAROLVS & MARIA.

CAROLVS & MARIA vno in corpore vita gemella,
Par bene contracti Nobile Conjugij.
Moribus & ſtudijs, & origine, & indolé, & annis,
Et forma, atque ambo mutuo amore pares:
In toto ſoliq; ſalutandi Orbe Monarchæ:
Sceptra ſuo ſoli hi nam duo in Orbe gerunt.
Viuite fœlices, & Numen vterque verere,
Quod vobis inſtar Numinis eſſe dedit.

Numero Deus impare gaudet.

ESt Diadema triplex, tria Principis ora Britannæ,
Numen ei triplex, Iuno, Minerua, Venus.

Iudicium

Iudicium Paridis.

CVm tribus vnà olim si fortè HENRICA Deabus
Iudicium Phrygij pastoris quarta subisset,
Victrices tres illæ & eædem victæ abijssent;
Haud tamen è tribus vlla tulisset amabile pomum.

Formæ Idea inimitabilis.

PIctores Helenam exornate coloribus, at vos
Effigiem MARIÆ sit simulare nefas.
Exempli hoc expers Exemplar, formáq; formæ
Formosæ Archetypa hæc fulget in ore Deæ.
Perdere vtrumq; simul nolite oleúmq;, operamq;:
Artifices isthæc spernit Idea manus.

Ne Apelles quidem.

REx Macedûm pictorem vnum affectabat Apellem,
Atq; poetam vnum non nisi Mœoniden,
Fata indignatus cantoris tanti; ideoque
Inuidit fortunæ Hectoricida tuæ.
Magnus Alexander metuendo fulminat ense:
Fronte HENRICA hilari MAGNA serenat ouans.
Cæde ille ac totum sibi sanguine subdidit Orbem:
Hæc oculis ridens allicit ad se animos.
Picturus venerem Cous quondam ille Magister
Desperatum impar sponte reliquit opus.
Tu Venerem rudis & Iunonem & Pallada speres
Pingere tres vno vultu habitúq; Deas?
Pictores nunquam cessabitis atque Poetæ
Tergeminum Diuæ deterere arte decus?

Candido Lectori.

LECTOR Candide, si quis me nosti, nosti ætatem meam, nosti valetudinem, nosti fortunam. Hæc vt mihi singula adscribendum carmina præsertim adversa sunt, ita tibi candorem istum augere debent, vt inter legendum horum vnicuiq; nonnihil condones; ac si quid insuauius occurrat, non agas mecum seuerius more vespæ; sed instar apis pro candore tuo vel leuiusculè transcolites, vel tantisper insidas, dum si qua inhæserit aërei roris guttula, eam omnem exugas penitus, atq; in melleum succum sensumq; benigniùs vertas. Homo sum, nec omnia possumus omnes. Et iam deferbuit calor ille annis, morbis, curis. Non sunt vt quondam plena fauoris erant. *Alij meliùs* Queis meliore luto finxit præcordia Titan; Queis faciles musæ blandumq; arrisit Apollo. *Ac ego* siquidem salua existimatione licuisset, toties iam periurus nunquam mediusfidius iterum insaniuissem. Sed absurdo absurdius videbatur, vt qui aliàs semper leuiore quauis occasione ad versus qualescunque effundendos promptior fuerim, in tanto resurrectionis miraculo nunc obmutescerem. Nec potui sine crimine non dico ingrati sed impij animi non agere gratias Deo Opt. Max. summo Apollini, Reginæ benignissimæ alteri Numini, Medicis vltra omnem spem auspicatis; amicis mea ærumna probatissimis. Quòd si paraphrasis primitiui vestigijs vsquequaque non insistit seruiliter, interdum etiam ludens deflexit paululum, hanc spero licentiam interpreti permissam immo persuasam, interpreti simul eidemq; authori qualicunq; non denegabis; quando vtrumq; ex eadem prodit officina. Vt vt est ego me totum censuræ tuæ candidæ absq; omni appellatione libens lubensq; subijcio. Censè, animaduerte, nota, obserua, recognosce, corrige, castiga, emenda, macula, muta, transpone, adde, dome, pinge, expunge, lixe, rade, dele, oblitera, dirue, ædifica, dilacera, dilania, nec spongiæ nec ferro nec flammis parce: dummodò omnia quo solitus es animo, critice quidem; non vt Critici isti qui nodum quærentes in scirpo, nihil legunt nisi reprehendendi studio; sed paulò mitiùs & citra summum illud ius; vno verbo tibi proprio, candidè; plus tibi nominis & famæ nacturus ex mea laude abs ore tuo licet immerita & ridicula, quàm ex vituperio vel iustissimo. Quanquam ego abundè laudatus si minimè fastiditus. Tantulùm præmonitus hac lege lege Benuole Optimeq; Lector & vale.

D. E. M. R.

Echlinus Rediuiuus.

ILle ego qui ancipiti veſicæ è vulnere nuper
Viſus eram Stygias iam penetraſſe domos,
Quíq; manu Medici ſuſpecta iterumq; iterumq;
Funeſto cecini carmine *Munde vale*,
En victor valui Libitinam eludere hiantem.
Stagnáq; Lethæi nulla bibiſſe lacus.
Atque adeò ſuperas euaſi ſoſpes in auras,
Et ſolita Chriſti munere luce fruor.
Salue iterum, mî *Aitone*, iterum ſaluete Camœnæ:
Differte in proprium funera noſtra locum;
Inq; nova hinc lachrymas convertite gaudia veſtras:
Veſtrum ſed minimus ſpiro ego cultor adhuc.
Scilicet Omnipotens miſeratus méq, meoſq;
Diſtulit in certam fata ſuprema diem.
Tamq; piam vitæ ſociam citò conjuge rapto
Noluit in viduo mî ſupereſſe toro.
Noluit infantes in cunis atque gemellos
Patre orbare licet iam ſene nempe Deus.
Ille notat momenta, nec aut præuertere Parcam
Aut tardare licet: ſtat ſua cuique dies.
O me fœlicem tranſiſſe ante oſtia Ditis,
Et retro inuita morte vocaſſe gradum.
Fatale ad tempus juvat evitaſſe periclum,
Et *Mundo* ante obitum ſæpe iteraſſe *vale*.
Laus & honor CHRISTO, qui me de faucibus Orci
Ereptò, ipſe mihi conſuluítq; meis.
Faxit is vt reliqua iam dehinc ætate ſupremam
Sollicitus mediter nocte diéq; diem.

Faxit vt exemplo patris illius omnibus horis
Angelica mî auris tinniat vſque tuba.
Sic ego Diuinas minimùm violauero leges,
Nec calle è recto deuius error aget.
Sic cautus ne forte cadam firmauero greſſus,
Et redimam vitæ errata priora meæ.
Hæc fuerat quondam docti doctrina Platonis,
Chriſticolæ quam poſt aſſeruere Patres.
AT tu Cõe ſenex non poſſum me cohibere
Iuriſiurandi quin monumenta tui
Iure hic conuellam; mihi ſumme ignoſce Magiſter,
Artis Apollineæ tu venerande parens.
Iuras te calclo vexatos nolle ſecare,
Deſtituens miſeros ſic ope ſpéq; ſimul.
Nec ſatis eſt tantum ſciolis mandare miniſtris
Munus, erat dextra digna ea cura tua.
Te Diuine ſenex quo debeo dignor amore,
Sed verum ante omnem colloco amicitiam.
Certé ego nullius iurans in verba magiſtri
Secturum iuro me, modò rite queam.
Teſtis Apollo & Hygeia, Epidaurius & Panacea,
Teſtes vnà omnes Dijq; Deæq; mihi.
Expertus quam grande malum ſuccurrere diſco
Afflictis, quamviſcunque daturus opem.
Atque vtinam fiducia & experientia & vſus
Mî foret, artificis docta habiliſq; manus.
FOelix Molinus fauſtõq; ſub æthere natus
Cui Deus hæc vni cuncta tenere dedit.
Ille omni lapidum execrando pondere tantà
Veſicam exonerat dextritate cauam,
Vt crudele malum Magico excantaſſe ſuſurro,
Nec digitis quicquam vel tetigiſſe putes.
Leto complures ab atroci vindicat ille:
Ille citò & tutò & ſuauiter vrget opus.

Ille mihi meritò Podalyrius, ille Machaon,
Cosmus & ille mihi & mî Damianus erit.
Alter erit semper mî Epidaurius, alter Apollo,
Aut si quod Divinum Ars mage Numen habet.
Ille mihi semper Deus alter habebitur : ille
Produxit pensi stamina curta mei.
Desinat hinc jactare Colones atq; Giraldos
Gallia ceu miraclum ambitiosa suos.
Cedite Lithotomo vos Gallica pectora nostro,
Nec pudeat tanto succubuisse Duci.
Vnus Gilhamius Molino erat æquiparandus,
Cui nimis ah nimis heu Parca seuera fuit.
Fatales properè saltem nolite Sorores
Alterius fusum evoluere Gilhamij.

IAm tibi quas imo referam de pectore grates,
Mayerne, ô Medici tu coryphæe gregis :
Mayerne æterna latè celeberrime fama,
Quà patulam Nereus cærulus ambit humum :
Cui pecudum fibræ, Cœli cui sidera parent :
Assurgunt præsens priscáq; sæcla tibi.
Omne tibi gramen, notũ tibi germen & omne :
Viscera tu terræ, tu penetrale subis.
Naturæ Genius, Natura doctior ipsa
Elicis ex re tu qualibet omne latens.
Inque tria Artificis Stagiritæ ignota elementa
Vulcani Chymica cuncta resoluis ope.
Sistere sed satius, mediúmq; abrumpere filum,
Quàm de tanto obiter dicere pauca viro.
Non locus hìc solidas plenè comprehendere laudes :
Mayernus proprium jure meretur opus.
Te Duce suscepta hæc, te Præside cura peracta est :
Debeo dum viuam hanc vitam animámq; tibi.
Nec meus in te animus pereunte arctabitur æuo :
Victuro te post funus honore colam.

Echlinus Rediuiuus.

POſt Medicum reliquos rediuiua ſalutat amicos
Muſa memor, noſtris qui indoluere malis,
Languentis dignati inuiſere ſæpe cubile,
Sauciáq; in vigili vulnere membra toro;
Gordonum patriæ arq; Aulæ decus, interioris
Cor Sophiæ, & raræ exemplar amicitiæ;
Nec non Vanteletam a cultu ornatúq; habitúq;
Reginæ, tanti dignam & honore loci.
Hi MARIÆ duo me commendauere, meámq;
fortunam ſtudijs promeruere ſuis.
Hi duo fecerunt dura ne quando periret
Aut vxor chara aut pignora noſtra fame.
His ducibus Regina fauens dextráq; benigna
Prouidit rebus tempus in omne meis.
QVando erit vt MARIÆ mea tandē inſcribere verſus
Confidens tentet Calliopea nouos?
HENRICÆ MAGNI Natæ, IVSTIQVE Sorori,
Vxori eius qui Sceptra Britanna regit
Fabellam aut elegos, natales, hymnum, hymenæos,
Paſtorem, ſatyram, ſtrenam, epigramma breue,
Vndique mî vario pictos diſcrimine flores
Per iuga Pieridum Tempe & amœna legens,
Vnde Illi in nitidas contexam ſerta corollas,
Inducias dum dant morbus atróxq; dolor.
Tantarum ſed enim primordia carpere laudum
Non lyra, non tuba, ſed ſolus Apollo queat.
Deliciæ morum & ſpecioſæ gratia formæ
Borbonidum referunt Liligerúmq; decus.
Siue animi dotes, Dium ſeu frontis honorem,
Seu quis auita nouis Lilia iuncta Roſis,
Tantorum ſeu tot ſpectet diademata Regnûm,
Cuncta licet meritis inferiora ſuis;
Nulla vſquam in terris cum tot cœleſtia dona
Conditio vel ſors æquiparare queat;

Seu

Seu tot auos priſca Francorum ab origine ductos
Quos vltrà & citrà Gallia vtrinq; tulit,
A MAGNO MAGNVM CARLO ad genitorẽ HENRICVM
A SANCTO ad IVSTVM nomine réq; parem,
IVSTVM illum en ſeris qui ſceptra nepotibus olim
Tradere ab innumeris tradita ſpondet auis;
Siue genus Maternum, vt ſileam ſacra Lilia, ſecum
Trans Alpes animo quis reputare velit;
Hic teſtis Regina Parens pietatis Idea,
Prole illa ambiguum clarior anne viro,
Hoſpitium egregijs quæ extruxit ſumptibus amplum
Ægris curandis pauperibuſq; ſimul,
Pro tanta pietate vbi fundunt vota precéſq;
Queis duro veſica hoſpite ſecta fuit;
(Sed proaui valeant, & forma, & Purpura Regum,
Quæ natura ſibi & ſors tribuere bona)
Siue ad ſacra Dei feruentem altaria cultum;
Seu reducem Aſtræam ac aurea ſæcla polo;
Siue ante ætatem maturæ oracula mentis;
Siue ſupra ſexum corda animóſq; ſuum;
Siue ſupra genus, & propriam ſibi nobilitatem;
Sub pedibus ſpretas diuitiáſue & opes;
Seu pompæ & luxus deſpectum & gloriæ inanis,
Quæ Regni comites aſſiduæ eſſe ſolent,
Splendida munificæ prælargáve munera dextræ;
Siue piam erga inopes commiſerantis opem;
Illæſa frontem ſeu Maieſtate ſerenam;
Siue hilare in vultu, coméue in alloquio;
Seu cuiuis aditus faciles facileſq; receſſus,
Quæ MAGNI vera eſt viuáq; imago Patris;
Cætera ſeu ſparſim rararum encomia laudum,
Quæ numeris nemo dinumerare queat;
Singula nec ſterilem poſcunt ſibi iure Poetam:
Omnibus haud fuerit Caſtalis vnda ſatis.

Deſinite

Desinite ô Musæ, tantísq; absistite cœptis:
Phœbe tuum, non est hoc modò vatis opus.
HActenus abscondi seu rusticitate silentem
Seu amera potiùs simplicitate stylum;
Vtpote adulanti minimè fucatus ab Aula;
Plus intus claudens quàm fero fronte foris.
Ne tamen ingratus videar, mî *Aitone*, apud ipsam
Excusa culpam hanc, si modò culpa fuit.
Fortè mea a tergo mala lingua silentia rosit;
Fortè fides præceps; forsitan vmbra volans.
Non tibi causidico præclara oratio deerit:
Ingenium solers, lingua diserta tibi est.
Tum nihil hìc venia indignum, capitaléve: vita
Sit procul abs omni crimine quæso mea.
Tu causare pudorem, tu causare timorem,
Pectus causare abs ambitione vacans;
Vt qui avidus digito monstrari prætereunte
Carmina non recitem passim & vbique mea;
Ista quoque in medijs domini curísq; malísq;
Enixa, erubeam tam malè nata legi.
Dic nobis tenuem bifidi procul aêre montis
Serpere humi Musam, nec superare solum.
Tangere dic MARIAM sublimi vertice Cœlum,
Maiestate oculos clara hebetante meos.
Dic agè Mœoniden, dic magnum forte Maronem
Vix tantæ æquales laudibus esse Deæ.
Adde meis memet diffidere viribus, & mî
Exosam nisi frons si qua modesta fuit.
Deniq; dic quidvis, animi modò ne qua supersit
Ingrati labes suspicióve mihi.
Pallada sus docet; ac tibi ego verbosior obsum:
Non ego te, litem hìc instruo nempe meam.
Præmium at exacti restat mercésq; laboris
Gratia sola mihi, gratia sola tibi.

Nil

Nil minùs hic iterum te oro communia nobis
Per sacra, per sanctam mutuò amicitiam,
Quæ mihi præstiterit Princeps mitissima ne vnquam
In sterile objiciat semina jacta solum.
Sit procul à nobis obliuio fœda, nec vlla hæc
Immemor ex animo deleat hora meo.
Cuncta tuæ potiùs percurre volumina thecæ,
Quam famæ ingrati sit nota inusta meæ.
TEmpus erit, properent Superi, cum Principe nato
Natalem instituent Regna Britanna diem.
Ducere tum incipiens tua festam, *Aitove*, chorcam
Appositos iunget docta Thalia modos;
Téq; Ducem Phœbi chorus Aonidúmq; sequetur,
Materie numeris conueniente suis.
Dulce melos sensus pote demulcere animósq;,
Immo & bruta melos flectere corda pote,
Et quæcunque suis Natura amplectitur vlnis,
Quum syluas pote tum saxa ciere melos.
Tunc ego suauisonos interstrepere anser olores
Forsitan audebo, vita & Apollo sinar.
Tunc Matri Natóq; opera gratabitur vna
Quo demum poterit musula nostra sono.
Ampla seges qua non fœcundior altera: vates
Proliferæ vnanimes vota sacrate Deæ.
Nec mora, venturo iam deinceps Principe digna
Fingite, & argutæ consonitura lyræ.
Ipse ego de tanto minimus grege sacra Sororum
Numina deuota sollicitabo prece.
Nec caput hoc canum obstabit, nec barba senilis,
Pignora quin dem animi qualiacunque mei.
Sic tamen vt Matri, se si qua occasio prodat,
De iure imminuat spes nihil ista suo.
Donec transpositis quod cœlum parturit astris,
Maturum grauido ventre profundet onus.

Donec in occiduis Nymphæ Oceanitides vndis
Effingent lusus Rege oriente nouos.
Certa salus modò mî rediuiuo integráq; constet,
Depulso sæui atroce furore mali.
Interea nostro submissas nomine grates,
Nec non ipse tuo nomine gratus age.
Perfice apud MARIAM quamuis indignus, vt ausim
Ipse tuis aliquo suasibus esse loco;
Vtque omnes norint & nunc, & sæcla nepotum
De Echlino Aitonum plus meruisse suo.
Viue diu hìc sospes, post funera viue superstes.
Carminibúsq; tuis, carminibúq; meis.

Non est satis passum resurrexisse, nisi subsequatur Ascensio.

NAte Patris Summi, Patriq; coæua Potestas,
Fili hominisq; Deiq;, & non effabile Verbum,
Virgine Matre, hominum nascentum lúxq;, salúsq;,
Quotquot ritè colunt venerabile Nomen IESV,
Tu mihi crudelem patienter ferre dedisti
Crudelis morbi curam, qui sponte probrosa
In Cruce nostrorum curam sure ipse subisti
Morborum innocuus verè Agnus & Hostia pura.
Tu conclamatum deploratúmq; benignus
Iussisti a certa me morte resurgere contra
Spem omnem, & vitali nunc denuo vescier aura.
Fac bone Christe idem, te obtestor & obsecro Sanctam
Perq; Crucem, & plagas, per vulnera, perq; cruorem,
Per mortem, & domita lætum de morte Triumphum;
Vt quantùm dabitur restare superstitis æui,
Totum hoc sollicitè conformans ad tua sancta
Dogmata, & integræ exemplar sine crimine vitæ,
Cum latrone sua tecum super arbore fixus,
A dextris tristi qui Matre adstante pependit,
Speratum valeam hinc ascendere celsus Olympum.

Cæterum ne cuiquam de resurrectione hac effusiùs gloriari videar, agnosco palàm liberéq; profiteor me nihil aliud quã restim trahere; & quò ulteriùs in vita huius curriculo provehor, eo propiùs exhaustis iam viribus ad ultimam metam accedere. Ac proinde Epitaphium tanquam iam defuncto coronidis instar hìc subijcere visum; quod nou recusem sepulchro meo, si qua mei sepeliendi cura, quoquo modo superinsculpi; ubicunque tandem locorum putruerit filicernij huius iam propemodum excarnis caduuer: quod tamen è puluere in splendorem aliquando emicaturum spes est.

DAuid ego *Echlinus*, Fifanus, Scoto-Britannus,
Philosophus, Medicus, semipoeta fui.
Nec quicquam nisi Rex mihi defuit ille IACOBVS,
Quin placida hic positus pace Poeta forem.
Gallia me nutrix sublimi è sede docentem
Quum Sophiam tum Artes audijt ingenuas.
HENRICA HENRICI, Regina Britannica, MAGNI
Acciuit domui me Medicum ipsa suæ.
Vesicam veritus sed frustra ex arte secandam
Ante obitum cecini funebre *Munde vale.*
Discе vale exemplo hoc maturè dicere, quisquis
Esse improuiso tutus ab hoste cupis.

Palinodia ad REGEM.

CAROLE PACIFICI Proles Generosa IACOBI,
Centum septenis Regibus edite auis,
Da veniam paupérq; ægérq; senéxq; poeta
Si Mecœnatem fortè requiro Patrem.
Ille olim Musas coluit Pius, ille Parentem
Dignatus multo est semper amore meum.
Sceptra tuente illo, stimulòsq; in carmina dante,
Arcadicum poterat plectra animare pecus.

Non potes amusos Heros tam belliger esse:
Carmen amat quisquis carmine digna gerit,
Nec modò tu bello; de te repetetur vtrúmq;,
Maximus ille armis, Maximus ille toga.
Det tibi Gradiuus, mihi det Pataræus vt alter
Æacides tu sis, alter Homerus ego.
Hac lege ante obitum mutauero funebre carmen;
Próq; Patris Neti nomine nomen erit.
Fac ciró dum locus est, in terris sole MONARCHA,
exultent Titulis nostra sepulchra tuis.

Mors vltima linea rerum est.

Sed nondum est

FINIS.